

Les hirondelles de fenêtre

Les hirondelles sont annonciatrices du printemps puisqu'elles reviennent chaque année dès avril. On peut voir dans le village deux sortes d'hirondelles : l'hirondelle de fenêtre et l'hirondelle rustique. . Nous nous attacherons cette fois ci à l'hirondelle de fenêtre.



Plumage : Elle a le croupion et le ventre blanc. Sa tête, son dos et ses ailes sont bleu noir. Sa queue est légèrement fourchue. Elle n'a pas de filets (longues plumes de chaque côté de la queue) comme l'hirondelle rustique. Les pattes sont courtes et couvertes de plumes blanches. Monsieur est plus brillant que Madame, pour le plumage uniquement bien sûr !!

Nidification : Dès leur arrivée, les hirondelles rénovent un nid ou en construisent un. Le couple se forme durant le voyage du retour de la migration.

Le nid forme une coupe avec une ouverture petite et circulaire dans la partie supérieure, ce qui empêche les autres oiseaux de le squatter. Il

est construit par les deux parents et solidarité oblige les couples participent souvent à la construction d'autres nids. Le nid est fait d'une boue fine, de préférence recueillie dans les flaques avec la terre rejetée par les vers de terre. Elles mélangeraient même à cette terre le mucus des vers de terre qu'elles presseraient à cet effet (beurk ! Déconseillé aux enfants désireux de faire des constructions en terre dans le jardin !). Les boules de boue sont ensuite amalgamées par la salive et mélangées avec de la paille. L'intérieur « douillet » est garni de plumes.

La ponte a lieu fin avril, début mai. La femelle pond 3 à 5 œufs blancs. Elle couve 14 jours. Les jeunes s'envolent au bout de 3,5 semaines. Ils reviennent alors coucher au nid chaque soir, jusqu'à complète autonomie.

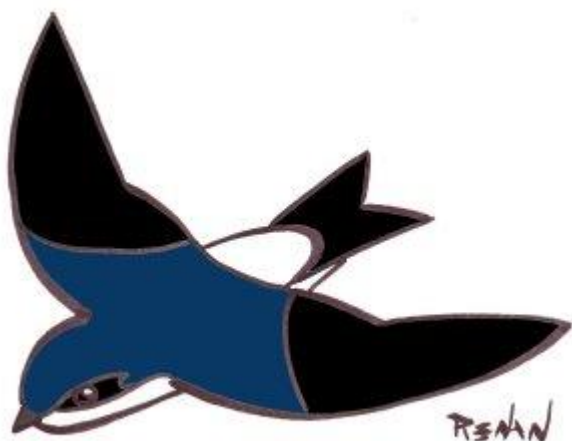
Il peut y avoir deux nichées voire trois par an. Dans ce cas la dernière nichée est bien souvent vouée à l'échec.

Comportement : L'hirondelle de fenêtre vit en colonie et les relations entre individus sont développées : construction des nids en commun, chasse en groupe, chant. Elle vole très haut (jusqu'à plus de 1000m), plane très bien et virevolte. Elle vole aussi au ras de l'eau qu'elle frappe de son ventre ou de ses ailes. Les adultes peuvent être agressifs à côté du nid.

Nourriture : C'est un insectivore. Elle vole la bouche ouverte et avale tous les insectes qui se présentent, pour ce faire son bec est petit et sa bouche est très large. Un individu qui nourrit sa nichée de 4 bambins va avaler environ **150 000 mouches** ! Plus efficace que notre tapette à mouche, qui écrase les insectes sur les murs blancs quand par hasard on vise bien ! La terreur des moustiques et autres insectes piqueurs pas très sympa, c'est elle ! Un insecticide volant gratuit et non polluant cette hirondelle ! Qui dit mieux ? Comme elle suit les insectes qui volent au gré des pressions atmosphériques (haut quand il fait beau et bas quand il va pleuvoir), elle nous sert de baromètre ambulant et toujours gratuit !

Chant : On entend ses cris « tchirp » en vol ou au nid. Elle gazouille, tridule, trisse ou truisse (ce qui ne veut pas dire qu'elle est trois fois sotté !).

Migration : Faute de nourriture, l'hirondelle de fenêtre s'en va vers les pays chauds d'Afrique en septembre. Elles couvrent ainsi 6000 km par étapes de 200 à 300 km à une vitesse variant de 50 à 90km/h. La migration est très destructrice car on estime qu'une hirondelle sur deux ne reviendra pas l'année suivante ! Est-ce que les hirondelles reviennent sur leur lieu de naissance ? Des études ont montré que les mâles reviennent pour se reproduire dans un rayon de 5 à 10 km de leur lieu de naissance. Les femelles quant à elles s'essaient beaucoup plus loin, autour de 50km de celui-ci.



Les hirondelles de fenêtre, espèce protégée, font partie de notre paysage d'avril à septembre, on ne voudrait pas les voir disparaître. Et pourtant, leur population a diminué de 40% en vingt ans ! Les insecticides qui raréfient leur nourriture, l'imperméabilisation des sols qui rend plus difficile la recherche de boue, l'habitat qui présente des façades plus lisses ne permettant pas d'accrocher correctement les matériaux du nid participent à leur déclin. Mais vous pouvez aider les hirondelles, en installant des nids préfabriqués, des planchettes de protection sous les nids pour recueillir les déjections. S'il est vrai que ce n'est pas agréable de recevoir des « cacas d'oiseaux » sur la tête et que les fientes salissent, la mise en place de planches sous les nids pour recueillir les fientes est la solution.

Si une hirondelle ne fait pas le printemps, leur arrivée en nombre nous annonce quand même le retour de la belle saison.

Guillemette Alquier